

PARTIZAN FILMS PRÉSENTE

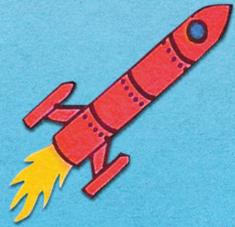
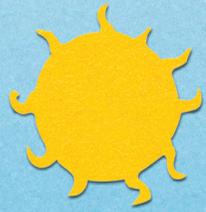


Avec la voix de Blanche Gardin

MAYYA

DONNE-MOI UN
AUTRE
TITRE

Un film de papa (Michel Gondry)



PARTIZAN FILMS PRÉSENTE

MAYYA

DONNE-MOI UN
AUTRE
TITRE



Un film de papa (Michel Gondry)

À partir de 4 ans

France - 2025 - 1h06 - 1.85 - 5.1

Le 18 juin au cinéma

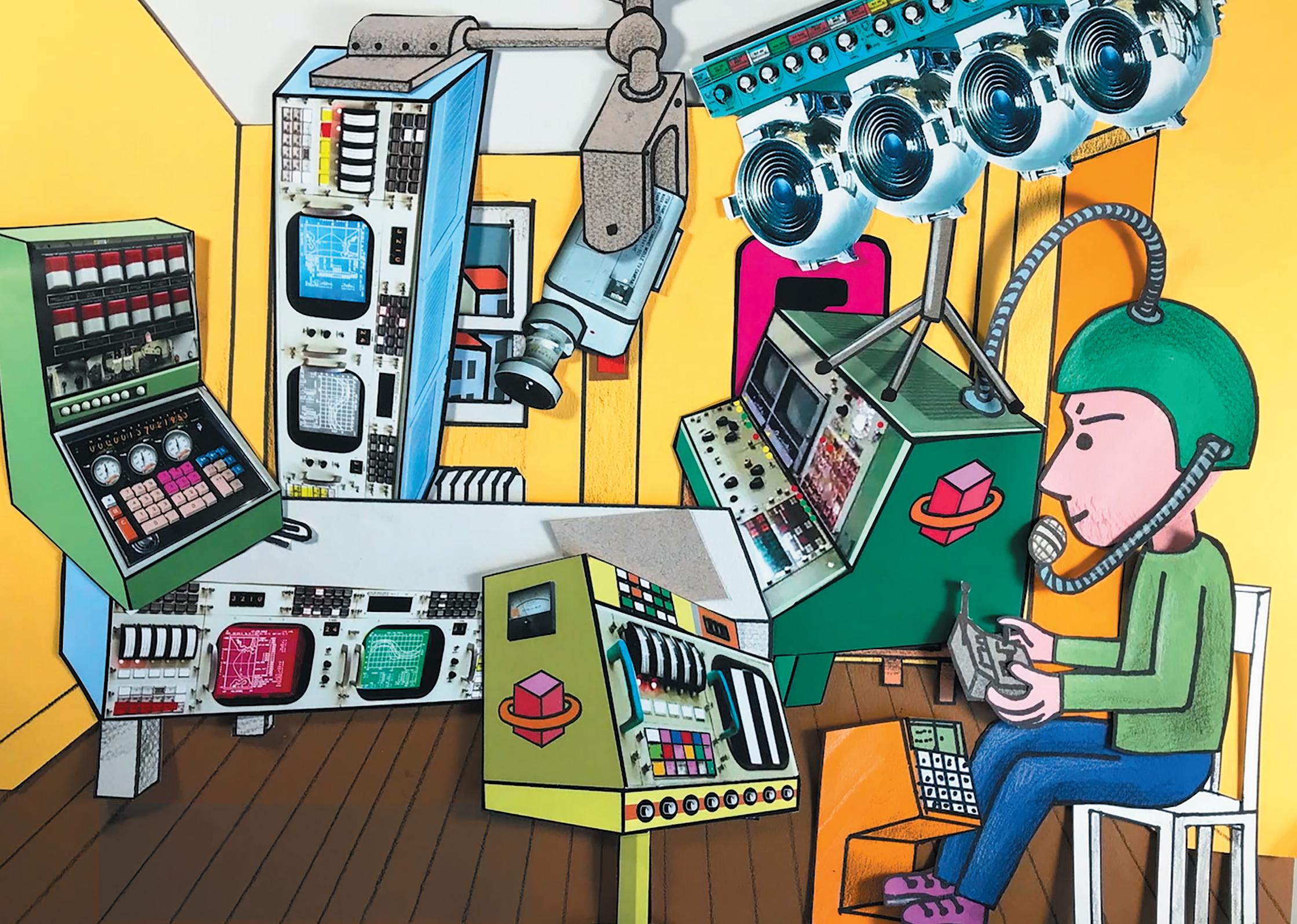
DISTRIBUTION

THE JOKERS FILMS

16, rue Notre-Dame-De-Lorette
75009 Paris
marketing@thejokersfilms.com
01 45 26 63 45

RELATIONS PRESSE

Laurence Granec
06 07 49 16 49
Vanessa Fröchen
06 07 98 52 47
presse@granecoffice.com



Synopsis



Après, Maya donne-moi un titre, la suite des aventures de Maya racontées par Blanche Gardin.

Maya et son papa vivent dans deux pays différents. Pour maintenir le lien avec sa fille et continuer à lui raconter des histoires, son papa lui demande chaque mois « Maya, donne-moi un titre ». À partir de ce titre, il lui fabrique un dessin animé dont elle est l'héroïne. Michel Gondry donne alors vie à un voyage poétique et amusant qui fera rêver les petits... et sourire les grands.





Entretien avec Michel Gondry



C'était la première fois que vous vous lanciez dans une aventure créative de ce type ?

J'avais déjà fait ce genre de choses avec mon fils qui a aujourd'hui trente-deux ans. C'était à l'époque des fax. Je lui faisais des propositions d'histoires pour une bande-dessinée fantastique quand il avait une douzaine d'années. Je lui donnais trois possibilités de suite à chaque page et je lui dessinais celle qu'il avait choisie. On a fait ça pendant un an.

Quand a commencé cette idée de films d'animation pour Maya ?

J'ai commencé par un petit dessin animé quand elle avait trois ans pour son anniversaire. Je lui demandais un titre et elle voyait le résultat quelques temps plus tard. J'intégrais des personnages de sa vie quotidienne : ses grands-parents, son chat, sa maman. Je faisais dériver son quotidien vers le fantastique. C'était comme une histoire au coucher : sa maman lui lisait les titres et les dialogues puis elle me faisait des retours sur les réactions de Maya. Ce qu'elle avait aimé, ce qui lui faisait un petit peu peur.

Lors de la conception de MAYA, DONNE-MOI UN AUTRE TITRE, recherchez-vous à créer des différences notables avec le premier film ?

Non, pas exactement. Nous avons fait une première sélection pour un seul film mais elle était trop longue. Alors nous avons décidé de faire deux films. Le premier est plus homogène et dense alors que le deuxième est plus varié, aéré. Il y a une légère chronologie, les nouveaux films étant plus récents. Mais c'est à peine décelable.

Les réactions de Maya étaient-elles toujours bienveillantes ?

Le pire était quand elle ne m'en parlait pas. C'était frustrant car elle était mon seul public et que j'ai l'habitude d'avoir des retours sur mon travail. Je finissais par la questionner. Je suis conscient que ce n'est pas très adulte mais j'avais besoin de savoir qu'elle avait vraiment vu le film et ce qu'elle en avait pensé.

Maya est-elle fière de ces histoires, véritable déclaration d'amour d'un papa à sa fillette ?

Je me suis souvent dit que même si elle n'appréciait pas mes films sur le coup, elle finirait par ressentir une certaine fierté quand elle les montrerait à des copines et des copains car elle sait qu'ils n'ont été faits que pour elle au départ. Je pense que, en grandissant, elle en a compris le côté unique. Elle peut les voir toute seule maintenant, mais elle aime toujours que sa maman les lui lise. Cela reste un moment intime.

Comment Maya a-t-elle réagi quand elle a su que vous alliez partager ses histoires avec le public ?

J'ai eu un peu peur au début mais je lui ai dit que c'était comme si elle prêtait ses jouets à d'autres enfants. J'ai aussi voulu qu'elle participe au tournage en présentant les films ce qui donne un côté positif à l'expérience. Elle a adoré les présenter en avant-première l'année dernière.

Entre les deux films, Maya a grandi. Y-a-t-il des histoires pensées en fonction de l'âge de Maya ?

Oui, bien sûr. J'ai commencé quand elle avait 3 ans et continué jusqu'à 9 ans. J'ai adapté chaque histoire à son âge. De plus je

voulais toujours la surprendre, et donc avancer dans les recoins de ma créativité et l'absurdité dans la sophistication. Il y a des choses plus expérimentales. Pour être parfaitement honnête, je crois que je préfère le second. Mais c'est une opinion personnelle.

Participait-elle activement à l'élaboration des histoires ?

Il arrivait qu'elle me fasse des propositions mais le concept restait vraiment que je lui raconte une histoire à partir du titre qu'elle m'avait donné. Ce qui rendait la chose drôle était d'arriver à raccorder ses titres parfois tordus à des aventures comme celle de la mer polluée au ketchup par exemple. Les restrictions légitimaient la créativité, un peu comme lorsqu'on doit travailler en vers et qu'on se sent un peu libéré du sens des choses.

Pour le deuxième, l'implication a été la même. C'était devenu un rituel. C'est pour cette raison que je devais faire évoluer l'esprit des histoires, leur apparence. Pour toujours la surprendre.

Les films ont-ils aussi évolué techniquement ?

J'ai perfectionné ma technique au fil des années même si elle est restée primitive. Maya aussi a affiné sa réflexion ce qui fait qu'on a complexifié les histoires. Le confinement m'a obligé à m'y consacrer à plein temps et de donner des récits de plus en plus longs et complexes. J'ai appris des choses au fur et mesure comme la façon de faire marcher les personnages de façon simple mais réaliste.

Après Pierre Niney, c'est Blanche Gardin qui prête sa voix aux aventures de Maya. Comment a-t-elle rejoint le projet ?

Pierre et Blanche ont tourné ensemble dans mon dernier film. Bien qu'ayant des styles et carrières diamétralement opposés, ils se sont complètement harmonisés pour le film. On dirait qu'ils se connaissent depuis toujours. C'est exactement ce qu'il me fallait pour les deux films. Je les aime et les admire tous les deux.

Avez-vous souhaité encourager le spectateur à se lancer lui aussi dans l'animation ?

C'est un peu un manuel pour faire ses films, ce n'est pas didactique mais on voit comment j'ai fait. J'aime cette idée qui stimule la créativité du spectateur comme celle de ma fille. Tout le monde a de la créativité étant jeune puis on apprend à ne plus la connaître en devenant adulte. J'essaye de prouver le contraire, de donner envie de créer.

Comment vous est venue l'idée de faire participer plusieurs camarades de classe de votre fille dans l'une des histoires ?

Tous sa classe a participé à l'histoire du bus. C'est un atelier que j'ai proposé à l'école. Chaque élève a créé son personnage, on a voté pour le choix des décors et j'ai reçu 25 petits personnages avec des personnalités bien distinctes que j'ai animés pour créer une histoire qui plaise à tout le monde. J'ai vraiment aimé cette expérience : chaque personnage représentait son créateur. Il y en avait de très grands, des plus chétifs, un dragon, un rhinocéros... certains dessins étaient réussis, d'autres un peu moins. J'ai fait attention à ne pas favoriser ceux qui me plaisaient le plus. Au bout du compte, je les ai complètement assimilés à des humains. La plus chétive et tordue est devenue ma préférée car je faisais très attention à ne jamais l'oublier dans les séquences.

J'ai une tendresse particulière pour cette histoire. Les personnages existent toujours dans ma tête et dans mon cœur.

Quels sont les avantages qu'apporte l'animation ?

Dans l'animation il n'y a pas de limites. Il faut accepter que la Terre soit un rond bleu, on ne va pas au bout de la ressemblance et du réalisme. C'est au spectateur de compléter ce qui reste pour arriver au réalisme dans sa tête. C'est le principe de la naïveté ou de l'innocence. Contrairement à certains films en prises de vues réelles où il faut que les choses ressemblent à la réalité pour qu'on croit à l'histoire dès le départ. Là, on sait

qu'on va fabriquer sa propre réalité, bien que j'ai fait un travail approfondi pour que les personnages soient reconnaissables. On est un peu dans ma tête et dans celle de ma fille.

Quelles sont vos références en termes de cinéma d'animation ?

J'adore certains films américains comme ceux de Tex Avery ou même certains Disney mais ma véritable influence sont ceux des pays de l'Est. Des artistes comme le Tchèque Břetislav Pojar, le Russe Youri Norchteïn et les séries *Colargol* ou *La Petite Taupe*. La République Tchèque a fourni des dessins animés pour enfants où il y a une poésie qui a fait mon bonheur. Il y a aussi les grands expérimentateurs comme Alexeïeff et sa femme, Len Lye qui ont inventé le futur de l'image avec des instruments de leur époque. Je me dis souvent qu'on devrait suivre leur exemple pour faire des images qui dépassent de l'écran. L'Intelligence Artificielle devrait être utilisée pour cela alors qu'on ne s'en sert que pour se simplifier la vie.

Continuez-vous à faire des films pour Maya ?

J'en ai fait pendant six ans et j'ai arrêté depuis deux ans. J'ai reçu un choc quand elle m'a dit qu'elle n'en voulait plus ! J'étais effondré puis elle a changé d'avis mais pendant un mois, elle n'en a plus voulu. J'ai ressenti un grand vide car, comme je suis insomniaque, je passais plusieurs heures par nuit à faire ses films en écoutant des podcasts de littérature russe. Cela me prenait entre quinze jours et un mois de demi. Je m'éclatais vraiment à dessiner, à animer et à écouter ces histoires qui m'ont permis de rattraper tout un pan de culture.

Quels films lui avez-vous montrés ?

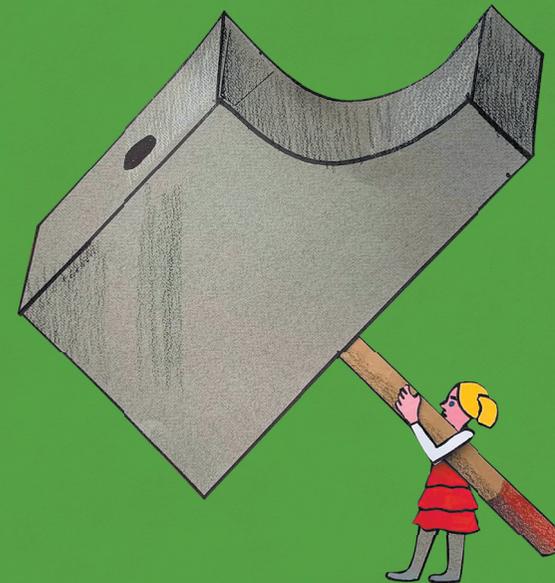
Crin blanc, *Zazie dans le métro* entre autres. J'ai essayé de l'éloigner des dessins animés TV qui coulent comme de l'eau d'un robinet. On a regardé les films que j'aimais quand j'étais plus jeune. Je me souviens qu'on a vu *Big* de Penny Marshall ensemble et qu'on s'est éclaté. Sa préoccupation est toujours de savoir qui était les gentils et les méchants.

Que pense-t-elle des autres films d'animation ?

Parfois, Maya me dit : « J'ai adoré ce dessin animé » en parlant de celui de quelqu'un d'autre puis elle se reprend tout de suite : « Mais pas autant que les tiens, papa ». Elle a vu des films comme ceux des studios Pixar et elle me demande des choses plus sophistiquées mais j'ai atteint le plafond de mes capacités dans ce domaine. Le côté artisanal est important pour moi. Je trouve que le côté « esquisse » met en valeur l'histoire. Les idées ressortent mieux quand la finition ne recouvre pas tout.

Vous allez vous remettre à l'animation un de ces jours ?

Je n'ai jamais arrêté. Je suis en train de tourner une comédie musicale en ce moment et j'y ai ajouté des passages en animation comme des feux d'artifices stylisés, abstraits qui sont plus intéressants graphiquement que si j'en avais filmé des vrais. J'avais fait la même chose pour *Le Livre des solutions* avec un petit dessin animé au milieu et des titres en animation. Je peux faire cela n'importe où avec mon smartphone, une planche et un petit cageot pour faire mon banc-titre et une bouteille d'eau pour faire contre-poids.

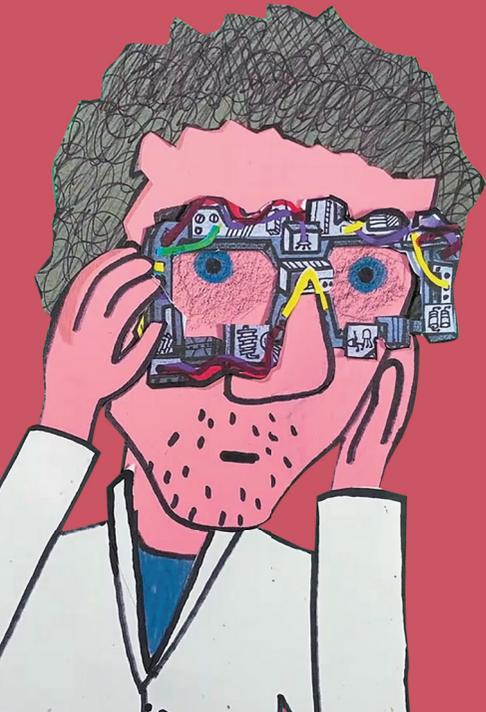






Michel Gondry (réalisateur) Biographie

Michel Gondry réalise en 2001 son premier long métrage *Human Nature*, sélectionné à Cannes. En 2005, *Eternal Sunshine of the Spotless Mind*, lui vaut l'Oscar du Meilleur Scénario Original, partagé avec Charlie Kaufman et Pierre Bismuth. Ses films suivants *La Science des rêves* et *Soyez sympas, rembobinez* ont été sélectionnés aux Festivals de Sundance et de Berlin. Il enchaîne sur le court-métrage *Tokyo*, un film multinational composé de trois courts métrages réalisés par Bong Joon-Ho, Leos Carax et lui-même, et présenté à Cannes en 2008. Puis il réalise *L'Épine dans le cœur*, présenté en Sélection Officielle en 2009. En 2010 il adapte *The Green Hornet* puis en 2011 tourne *The We And The I* dans le Bronx. Gondry adapte ensuite un célèbre roman de Boris Vian à l'univers singulier, *L'Écume des jours*, et en 2015 il revient à l'écran avec *Microbe et Gasoil*. En 2018, il réalise dix épisodes de la série *Kidding*, et fait à nouveau jouer Jim Carrey pour l'occasion. En 2023, il fait son retour tant attendu au cinéma avec *Le Livre des Solutions*.



Filmographie



2025	Maya, donne-moi un autre titre
2024	Maya, donne-moi un titre
2023	Le Livre des solutions
2015	Microbe et gasoil
2013	L'écume des jours
2012	The We and The I
2011	The Green Hornet
2010	L'Épine dans le cœur
2007	Soyez sympas, rembobinez
2006	Dave Chappelle's Block Party
2006	La Science des rêves
2004	Eternal Sunshine of the Spotless Mind
2001	Human Nature



Liste Artistique



Maya Maya Gondry
Voix Blanche Gardin

Liste Technique

Réalisé par Michel Gondry
Produit par Georges Bermann
Dessiné et animé par Michel Gondry
Montage Elise Fievet
Stylisme Florence Fontaine
Musique Jean-Michel Bernard



partizan

CINE+

Centre National du Cinéma et de l'Animation

PROCIREP

ANGO

ROYAL POST



LOGICAL PICTURES GROUP